

PUBLICATION TRIMESTRIELLE - AVRIL | JUIN 2017

Belgique-België
P 407015
1040 Bruxelles 4
1/4167

Phylactère

LE MAGAZINE DU CJC



DOSSIER - VACANCES

Accueil Temps Libre

À LA DÉCOUVERTE DE L'ÉQUIPE AFL DU CJC...
// « HAPPY ID », DES JEUNES QUI SE RACONTENT
AVEC MAGMA // GRATTE - DIFFÉRENT, TOI-MÊME !
// AU CŒUR DE LA MÉTHODE JOC



Conseil
de la **Jeunesse**
Catholique

4

Brèves

*Les dernières nouvelles
du secteur de la Jeunesse.*

6

Focus CJC

*À la découverte de l'équipe AFL
du CJC...*

14

Dossier

L'Accueil Temps Libre.

20

Archives

*Loisirs, éducation non-formelle et
formation.*

23

Portrait

Nouvelle équipe du RCR.

5

Page spéciale

*Annonce consacrée à "Up! Square",
le Congrès du CJC.*

8

Focus OJ

*Trois reportages au cœur des
organisations membres du CJC :
MagMA, Gratte et les JOC.*

21

Parole aux OJ

Écho du rassemblement fédéral du Patro.

22

Engagement

*BePax, lien entre histoire et
modernité.*

PHYLACTÈRE - PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE (CJC) -
25, rue des Drapiers - 1050 Ixelles - 02/2303283 - info@cjcb.be - www.cjcb.be - EDITEUR RESPONSABLE -
Nadia Cornejo - COORDINATION - Vanessa Pitaels - ÉQUIPE DE RÉDACTION - Nadia Cornejo, Pauline
Demanet, Sophie Ducrottois, Joris Fakroune, Nicolas Kovacs, Vanessa Pitaels - ONT ÉGALEMENT
COLLABORÉ À CE NUMÉRO - Julie Beliën, Dornaz Beigi, Marc Sautelet - MISE EN PAGE -
Urielle Coeman - IMPRIMÉ par Media Process - Imprimé sur du papier recyclé.

Un air de vacances

Entendez-vous le bruit des vagues, le cri de la mouette et la stridulation des criquets ? Sentez-vous la douce chaleur du soleil, l'odeur de la nature et du grand air ? Les vacances pointent le bout de leur nez et avec elles les organisations de jeunesse et leurs nombreuses activités conçues pour émerveiller petits et grands.

Depuis 1936, les congés payés permettent à tous les employés et ouvriers de bénéficier de congés pour partir en vacances se ressourcer. Les congés sont ainsi un droit depuis plus de 80 ans. Si ces congés ont été octroyés ce n'est pas uniquement pour faire plaisir aux travailleurs mais parce qu'il est prouvé que le loisir a un effet bénéfique sur la santé et que les travailleurs étaient par conséquent plus productifs. « *Loin d'être l'inversion du travail ou une évasion stérile, le loisir devient alors, et de par ses propres vertus, le temps de la découverte de soi et des autres, un temps privilégié du plaisir vécu de se sentir Homme et Homme d'ici*¹ ». Depuis les années 80, l'OMS elle-même ne définit plus seulement la santé comme « l'absence de maladie » mais incorpore l'estime de soi et le développement personnel dans l'équation. Ceux-ci permettent de renforcer nos ressources personnelles et nous évitent des problèmes de santé.

Les centres de vacances, organisés chaque été par les Organisations de Jeunesse, contribuent à l'offre de loisirs accessibles à tous. Ils donnent la possibilité aux enfants d'accéder aux loisirs et permettent de renforcer leur estime d'eux-mêmes en pratiquant des activités en groupe et contribuent ainsi à leur épanouissement. Si l'objectif des centres de vacances est de per-

mettre à tous l'accès aux loisirs, n'oublions pas ces enfants d'ici et d'ailleurs qui n'y ont pas droit. En effet, cette année a également été marquée par l'actualité des migrants fuyant les guerres ou des contextes politiques difficiles et essayant de rejoindre l'Europe pour tenter d'y vivre un peu mieux. Pour ceux qui ont la chance de survivre à ce voyage périlleux, l'accueil est pour le moins peu chaleureux, puisqu'ils se retrouvent cloîtrés dans des centres fermés en attente de leur expulsion ; si leur demande n'a pas été déboutée, certains sont dans l'attente d'une réponse de l'office des étrangers quant à leur demande d'asile. Ces centres fermés, loin d'être des centres de vacances, sont organisés pratiquement sous forme de prison (tour de gardes, horaires de repas, douches et sorties interdites). Au-delà des conditions de détention pour lesquelles la Belgique a été à plusieurs reprises pointée du doigt par des organisations de droits de l'Homme, n'oublions pas en cette période estivale que le loisir est un droit pour tous. Si depuis 1936 des avancées importantes ont pu être acquises en Europe, il y a encore du pain sur la planche pour permettre à tout un chacun de vivre dignement et en bonne santé. Les centres de vacances constituent le cœur du dossier de ce Phylactère. Ce dernier vous invite à penser aux vacances tout en réfléchissant à ce que vacances et loisir recouvrent pour chacun.

Les centres de vacances organisés chaque été par les Organisations de Jeunesse contribuent à l'offre de loisirs accessibles à tous !

Nadia Cornejo
Secrétaire Générale du CJC

¹ Claude Charron « Le livre vert sur le loisir »

LES GÎTES D'ÉTAPE SOUFFLENT LEURS 80 BOUGIES !

Avec l'organisation d'un colloque entre acteurs du secteur et un anniversaire haut en couleurs, un nouveau site web et la pause d'une première pierre, 2017 sonne avec brio les 80 ans des Gîtes d'Étape. Une année bien remplie pour une ASBL qui se renouvelle ! 80 ans. Soit plus de 4.000 semaines ou week-ends pour des familles et amis en quête de dépaysement. Qu'il s'agisse d'individuels ou de groupes, en autonomie ou avec accompagnement, avec ou sans activité, du bed&breakfast à la pension complète... Aux Gîtes d'Étape, « tout est possible ! ». C'est donc tout naturellement que l'association a souhaité marquer le coup ! Tout d'abord, en organisant un colloque fin mars qui a rassemblé plus de 100 acteurs du secteur de la jeunesse et du tourisme social autour de la question « Le tourisme des jeunes, vecteur de développement ? ». Une journée de réflexion, entre interventions et ateliers, afin de recueillir l'avis des professionnels et spécialistes académiques ou politiques présents en vue d'avancer des pistes d'actions pour l'avenir.

Ensuite, début mai, c'est en présence de 200 invités que les Gîtes d'Étape ont soufflé leurs 80 bougies ! Un événement grand public, sous le soleil et en musique, rythmé par des randonnées et des activités au gîte d'Eupen et marqué par le lancement du nouveau site web de l'ASBL.

Enfin, l'été sonnera un nouveau départ pour l'association dans le Brabant wallon avec le lancement d'un chantier à Louvain-la-Neuve. L'inauguration du nouveau gîte est prévue en 2018 : le rendez-vous est donné !

ET LE SECTEUR JEUNESSE DANS TOUT ÇA ?

En mai dernier, la Fédération Wallonie-Bruxelles a annoncé avoir dégagé 5 millions en 2017 et 10 millions en 2018 pour le secteur non-marchand, lors de son ajustement budgétaire. Les partenaires sociaux doivent être conviés rapidement pour entamer les négociations. Par ailleurs, la Fédération Wallonie-Bruxelles a également octroyé 1 million d'euros aux Centres de Jeunes. Si le CJC félicite la Fédération Wallonie-Bruxelles pour les marges dégagées, il attend de nouveaux budgets pour soutenir également les besoins des Organisations de Jeunesse et attend la négociation de l'enveloppe pour les employeurs du non-marchand avec impatience.

À suivre...

GRATTE CHANGE DE LOOK

Après une année de travail et de réflexion, Gratte présente son nouveau logo, plus représentatif de ses projets et de ses valeurs.

Curieux de découvrir ce nouveau logo ?

Rendez-vous page 10 ou sur la 4^{ème} de couverture du Phylactère.

L'info autrement

⬆️ TOP

La RTBF qui lance un nouveau média destiné à la génération Z (15-24 ans) : Media Z ! Le secteur jeunesse est invité à envoyer des idées de contenu – des projets innovants – des portraits de jeunes talents à tsdl@rtbf.be.

⬇️ FLOP

L'Arabie Saoudite élue à la Commission des droits des femmes de l'ONU par 47 des 54 États membres et Didier Reynders qui se dit désolé du vote de la Belgique en faveur de cette candidature.

LE CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE PRÉSENTE



CONFÉRENCES PARTICIPATIVES // KIOSQUES AUX IDÉES // ATELIERS DÉCOUVERTE



LE 16 SEPTEMBRE 2017 À LA TRICOTERIE
RUE THÉODORE VERHAEGEN 158, BRUXELLES

À la découverte de l'équipe AFL...

Cachée sous une dénomination mystérieuse – AFL pour Administration, Finances et Logistique – cette équipe assure une mission de soutien, dans des domaines divers, auprès du CJC ou de ses organisations membres. Le Phylactère lève le voile sur cette équipe de l'ombre et le travail indispensable mené par celle-ci.

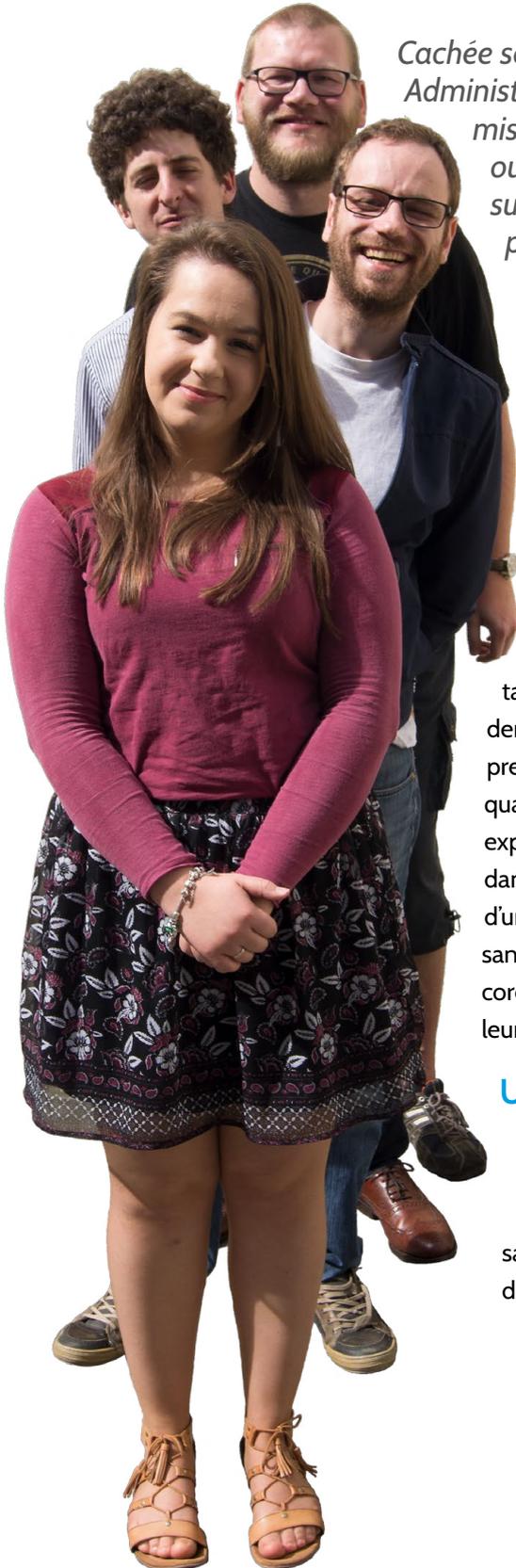
Souvent méconnue, car elle entretient des contacts moins directs avec les organisations membres ou l'extérieur, l'équipe AFL constitue un pôle essentiel de l'équipe du CJC. Coordinée par l'Adjoint de Gestion, elle est composée de quatre personnes. Informatique, comptabilité, secrétariat, obligations légales ou toute demande d'aide logistique, rien ou presque n'est impossible pour ces quatre protagonistes. Forts d'une expérience de plusieurs années dans leurs fonctions, ils disposent d'une expertise et d'une connaissance approfondie du CJC ; une corde supplémentaire à ajouter à leur arc !

Une aide précieuse

Équipe de support par excellence, l'équipe AFL est indispensable à la bonne organisation du CJC. Œuvrant souvent dans l'ombre, elle permet à la

fédération d'assurer l'une de ses principales missions à savoir le service aux membres.

Que ce soit en assurant un accueil – téléphonique et électronique – de qualité, en s'occupant de la gestion du bâtiment du CJC ainsi qu'en contribuant à celle du bâtiment de Namur, en proposant son appui sur des enjeux logistiques ou de secrétariat, l'équipe AFL permet à l'ensemble du CJC de fonctionner correctement. Préparation des salles de réunion, coordination des inscriptions aux formations, organisation pratique des Assemblées Générales ou encore gestion des fournitures ne sont que quelques exemples concrets du travail pris en charge par cette équipe. Elle assure également la gestion et la maintenance du parc informatique du CJC et met en place des solutions techniques que ce soit en matière de téléphonie ou d'impression. En d'autres termes, elle veille à ce que les collègues de l'équipe du CJC puissent réaliser leurs tâches quotidiennes dans les meilleures conditions.



Un pour tous, tous pour un !

Outre sa mission de support auprès de l'équipe du CJC, l'équipe AFL apporte également un soutien en direct aux organisations membres du CJC.

Si la mise à disposition de salles de réunions et de bureaux ainsi que le prêt de matériel logistique et technique sont bien connus, l'équipe AFL propose une gamme de services variée et complète. Partage d'informations, prise en charge de certaines démarches administratives, mise en réseau et échange de contacts constituent quelque-unes des formes que peut prendre le soutien offert aux membres du CJC. Des missions plus spécifiques peuvent également lui être confiées. Citons, à titre d'exemples, l'aide apportée au niveau comptable ou la réalisation d'une analyse de la situation financière d'une organisation. Enfin, un support technique et informatique est également à la disposition des associations membres du CJC. Pour les organisations qui disposent de moins de ressources, ces services représentent une belle opportunité.

La volonté poursuivie par le CJC est de faire bénéficier ses organisations membres de l'expérience et l'expertise acquises au sein de la fédération. Dans ce sens, l'équipe prodigue conseils et soutien en vue d'apporter une aide aux associations qui en expriment le souhait mais sans suppléer l'organisation. L'idée est bien que les organisations conservent leur autonomie dans leur gestion.

Faire bénéficier les organisations membres de la richesse du collectif est également un leitmotiv de l'équipe AFL. Que ce soit par le biais de la mutualisation des ressources ou la réalisation d'économies d'échelle, l'objectif est de travailler ensemble à la recherche de solutions profitables à tous. Telle est la philosophie du groupe de travail AFL qui encourage la rencontre et le partage d'expériences entre les personnes occupant les mêmes fonctions de support. Cette dynamique, amorcée il y a quelques années, s'est quelque peu essoufflée mais pourrait reprendre en fonction de l'intérêt des membres.

Vanessa Pitaels
CJC

Les quatre fantastiques

Seule femme au sein de l'équipe, Aude Carlier assure une fonction de secrétariat. Maman de deux enfants, Aude travaille également, depuis fin 2016, en tant que support au sein de l'équipe Emploi.

Fan incontesté de U2 et de musique en général, Guillaume Fonteyn est assistant administratif. Polyvalent, il met ses compétences au service des différentes équipes du CJC.

Bricoleur et jardinier à ses heures, Fabien Lamy est le technicien informatique du CJC. Travaillant depuis un peu plus de 10 ans au CJC, il est l'un des doyens de l'équipe.

Touche à tout hyperactif, David Ruzette occupe la fonction de chargé de projets AFL. Il assure la gestion comptable et financière de l'ASBL et s'occupe également, en collaboration avec Fabien, de la gestion des bâtiments de Bruxelles et Namur.

Que peut-on faire pour vous ?

Le soutien aux membres étant au cœur de leur mission, l'équipe AFL essaie de répondre, au mieux, aux besoins et demandes formulées par les organisations du CJC. Toujours attentive aux questions ou aux retours reçus, l'équipe est à votre écoute. N'hésitez pas à la contacter par mail, via l'adresse cjc@cjc.be, ou par téléphone si vous identifiez l'une ou l'autre thématique de travail.



« Happy ID », des jeunes qui se racontent avec MagMA

Pour la première année, MagMA coordonne le projet « Happy ID », des stages d'expression culturelle à destination des 15-25 ans qui, au travers d'autoportraits vidéos, exposent leurs identités propres et plurielles. Amandine Kech, coordinatrice, nous livre ce qui fait les temps forts de ce projet et en quoi il est révélateur de la richesse de ses participants.

Créé en 2012, le groupement de jeunesse MagMA (Magazine Mixité Altérité) a pour mission de provoquer la rencontre entre jeunes, adolescents ou jeunes adultes, par le biais d'activités de journalisme citoyen en vue de promouvoir l'interculturalité, la mixité sociale et lutter contre le racisme.

Durant les vacances de carnaval, de pâques et d'été, l'asbl et les associations partenaires mettent leurs compétences au service d'un projet innovant, tant dans la démarche que dans le sujet traité.

Le projet « Happy ID » est l'occasion pour les jeunes participants de casser les stéréotypes.

À travers le foisonnement des identités en présence, la démarche d'autoportrait vidéo permet de parler de soi pour aller à l'encontre des idées reçues. Même si cela éveille certaines craintes dans le chef des jeunes, comme la peur d'être narcissique, ils parviennent à les dépasser avec brio car ils comprennent que cela s'inscrit dans un processus plus global. Appréciant tout particulièrement le cadre qui leur offre une grande liberté d'action, les participants ont pu apprivoiser les identités multiples qui composent les groupes et les individus, mais aussi les nouvelles technologies comme alliées de leurs réalisations journalistiques et dans la mise en scène de soi.



Étape 1

Une première étape se réalise pendant le début des stages, celle-ci est souvent le théâtre de la rencontre, et des échanges au sujet de la thématique des identités diverses. S'ensuivent une découverte du matériel d'enregistrement audiovisuel et une sensibilisation à l'éducation aux médias.



Inspiré de références aux « Identités meurtrières » d'Amine Maalouf, ce projet questionne la notion d'identité et les conflits qu'elle peut occasionner.

Étape 2

La deuxième phase du projet est une étape difficile car il s'agit d'amorcer la réflexion sur le fond. Les participants sont invités à se demander « Que vais-je bien pouvoir raconter de moi ? ». Entre pudeur et appréhension de l'égoïsme affiché, la création d'un récit personnel est la source d'une introspection pour laquelle l'animateur va jouer un rôle de facilitateur. En effet, même si lui voit parfois très bien ce qui peut être valorisé dans l'identité du jeune, ce n'est pas pour autant que celui-ci pourra l'exprimer aisément.



Étape 3

Le dernier temps, et non des moindres, est celui de la réalisation des capsules vidéos où, guidés par leurs scripts préalablement réalisés, les jeunes se mettent au travail. Durant cette étape, chacun se met au service du projet de l'autre, passant ainsi du rôle de cadreur à celui de preneur de son ou de monteur post-production.

Pour MagMA, cette opportunité de partenariats avec le monde associatif (Action Médias Jeunes, Pôle jeunesse de Molenbeek, le Miroir Vagabond ASBL, les JOC Charleroi) est stimulante car elle représente une belle occasion de rencontre, d'ouverture sur l'environnement et de découverte de nouvelles façons de travailler. Reste en suspens la question de la diffusion de ces portraits qui intéresseront, à coup sûr, les acteurs du vivre-ensemble.

Nicolas Kovacs
CJC

Différent, toi-même !

Un projet, mené de bout en bout avec des étudiants de l'IATA une école artistique de Namur, en 2016, a enrichi Gratte d'un outil de sensibilisation qui a dépassé toutes les attentes. Le résultat en images.

Partir en voyage de rétho au Vietnam et y animer des jeunes dans un centre pour personnes porteuses de handicap : un vrai défi que Gratte a aidé à relever. Céline, l'animatrice de Namur de cette association, qui veut favoriser la rencontre entre jeunes en situation de handicap mental et jeunes valides, a accompagné les étudiants dans ce sens.

Création d'un outil

Dans leur désir de se familiariser avec la problématique du handicap, les étudiants de la section photographie ont eu l'idée de concevoir un photolangage qui gommerait les différences. Le pitch : faire une grimace au moment de la prise de vue. Avec des objectifs de déconstruction des stéréotypes et de mise en avant des différences pour enrayer les stigmatisations, les élèves ont donné toute leur énergie à la réalisation des portraits en jouant avec les lumières.

Le projet s'est poursuivi au Vietnam où les jeunes porteurs de handicap se sont, eux-aussi, prêtés au jeu. La difficulté est née du fait que les grimaces n'étaient pas une habitude culturelle. Il a donc fallu s'y prendre à plusieurs reprises.

Photomatronche

Les portraits ont été mis en avant à Namur au cours d'une exposition qui a pris le nom de « Différent, toi-même ». Le résultat final était si beau et intéressant que l'idée d'en faire un outil de sensibilisation a aussitôt émergé. Aujourd'hui, ces photos, ou « Photomatronche », sont utilisées comme outil de promotion et de sensibilisation dans les écoles ou ailleurs.



Sophie Ducrois
CJC



Le désir de Gratte est d'intégrer dans un groupe harmonieux des personnes différentes à plusieurs points de vue : jeunes de 18 à 35 ans, garçons ou filles, valides ou moins valides (porteur de la trisomie 21, de l'autisme...), issus de tous les milieux. Le concept : des activités de loisirs (séjours, week-end...) qui réunissent des jeunes en situation de handicap mental et des jeunes valides, dans une proportion d'un tiers deux tiers.

www.gratte.org



« On est ravi du résultat car sur base d'une activité avec des personnes en situation de handicap, on a vécu un projet. L'outil qui en est sorti nous sert à sensibiliser à la thématique. »

Céline, Gratte Namur



© Vincent Wilmotte

Au cœur de la méthode JOC

Les Jeunes Organisés et Combatifs (JOC) ont choisi de travailler le thème de la précarité tout au long d'une campagne nationale de deux ans. Rencontre avec Aurore De Keyzer, responsable nationale, qui revient sur le choix de cette thématique et les enjeux que présente cette campagne.

C'est fin d'année 2016 que le choix du thème de la campagne est posé. Au cours de leur campus, les jeunes issus des différentes fédérations du mouvement ont évalué les campagnes menées précédemment et préparé le terrain en vue de la campagne à venir. Trois projets de campagnes sont finalement présentés au Conseil National avant qu'un vote vienne entériner le choix d'un projet novateur et d'une future campagne autour de la précarité.

Pour la première fois, le choix a été fait d'opter pour une thématique pouvant faire sens pour l'ensemble du mouvement. « L'objectif était notamment de choisir un thème qui allait pouvoir coller avec tout le monde en vue de mener un véritable projet inter-fédérations et de faire mouvement tous ensemble » analyse Aurore. Dans le cadre des campagnes précédentes, il est arrivé que les thématiques choisies collent moins aux réalités de terrain vécues par les différentes fédérations.

À travers cette campagne, les jeunes jocistes ne veulent pas brider leur réflexion et souhaitent aborder les différents visages de cette vaste problématique : accès au logement, à l'emploi, à des soins de santé de qualité, précarité affective ou, autrement dit, accès à une vie digne... Fidèles à leurs valeurs et à leur méthode de travail, les JOC

veulent travailler la précarité avec ceux qui la connaissent le mieux et la vivent au quotidien. « L'idée poursuivie, explicite Aurore, est de susciter la rencontre en vue de réfléchir ensemble à des alternatives et des pistes d'action pour sortir de cette situation ».

Une formation

Avant de se lancer dans le vif du sujet, il a semblé nécessaire à l'organisation de marquer un temps d'arrêt en vue de s'accorder sur ce qu'est la précarité. « Il s'agissait de s'assurer que chacun, au sein de l'organisation, y mette le même sens et les mêmes mots ». Dans cette optique, une formation réunissant 42 jeunes s'est déroulée les 25 et 26 mars.

Au travers d'ateliers, les jeunes ont eu l'occasion de s'exprimer sur des thématiques diverses telles que la sécurité sociale, le monde du travail et son organisation, l'activation de nouveaux droits ou encore sur les alternatives locales et collectives à la précarité. « La volonté était de partir de la parole des jeunes, de leurs vécus et réalités. Dans une certaine mesure, les jeunes participants ont également pu prendre conscience qu'ils étaient eux-mêmes précaires » précise Aurore.

Au cours de ces deux journées, des prémisses de revendications et d'actions ont également pu être dégagées.



Les JOC rassemblent des jeunes en milieu populaire pour qu'ils se rencontrent, s'expriment et agissent ensemble. Ils se mobilisent pour une société plus démocratique et plus solidaire avec la conviction que chacun a du poids et peut s'émanciper.



Voir Juger Agir

Loin d'eux l'idée de parler à la place de ceux qui vivent cette situation, les JOC veulent s'atteler à cette problématique avec ceux dont la précarité est le quotidien. L'enjeu est dès lors de créer des espaces d'échanges avec des personnes en situation précaire en vue de réfléchir collectivement à leur réalité et de construire des pistes d'actions pour s'en sortir. La volonté affichée des JOC est de mettre en action, sur ces enjeux, les personnes vivant cette situation. « *En votant cette campagne, chaque fédération s'est engagée à avancer sur ce terrain et à mettre place ces espaces d'échanges ; les formes que ceux-ci peuvent prendre sont multiples* » explique Aurore.

ADN des JOC, la méthode Voir Juger Agir de J. Cardijn sert de balise pour le travail à mener tout au long de cette campagne. « *Dans un premier temps, cela nécessite d'analyser la situation avec ceux qui la vivent. Ensuite, vient le temps du questionnement : la situation vécue est-elle injuste ? Quelles en sont les causes et de quelle marge de manœuvre dispose-t-on pour la changer ? Enfin, la troisième étape constitue le passage à l'action en vue d'instaurer le changement. Cela nécessite un long processus qui demande beaucoup de débats au vu du large champs d'actions possibles* » détaille Aurore.

Même si la campagne n'en est qu'à ses débuts, les ambitions sont grandes. Le mouvement souhaite construire une vision collective – une parole JOC – autour de la lutte à mener pour

contrer la précarité. Au fil des mois et de la concrétisation de la campagne, les contenus devraient encore s'affiner et les modes d'actions se préciser et se diversifier. « *Ce qui compte beaucoup à nos yeux, c'est également de vivre des moments collectifs et d'avoir une dimension de plaisir dans les actions menées* ».

Du concret pour lutter contre la précarité

Au sein des fédérations, les JOC ont mis en place une série d'alternatives collectives qui constituent un frein au cercle vicieux de la précarité. Que ce soit les magasins gratuits, les ateliers récup' dédiés à la réhabilitation de mobilier ou encore la bibliothèque militante, un club de lecture basé sur l'échange de livres, ces diverses initiatives constituent une bouffée d'oxygène pour les participants. L'objectif poursuivi est de recréer de la solidarité par le biais de l'échange de services et de permettre à tous l'accès à certains biens ou services. Le Resto récup de Mons qui propose des plats concoctés avec les invendus ou les initiatives axées sur le logement en coopération, permettant à de jeunes étudiants de vivre ensemble en partageant les frais, s'inscrivent dans cette même démarche. Ces ateliers, loin d'être les seuls proposés par les JOC, concrétisent la volonté du mouvement de proposer des alternatives aux personnes plus fragiles. Une lutte qui ne fait que commencer...

Vanessa Pitaels
CJC

Vacances : temps libres à vivre !

Juillet et août : deux mois pour partager des moments moins formels. Pas d'école, quelques congés, une météo plus clémente, les rythmes changent laissant de l'espace pour la famille, les amis ou un ressourcement plus solitaire. Parce qu'on a aussi le droit de ne rien faire. Une multitude de possibilités, pas forcément onéreuses, sont offertes aux jeunes pour faire de nouvelles découvertes.

Selon La Ligue des Familles, pour les parents qui travaillent, faire en sorte que leurs enfants puissent occuper agréablement leur temps reste un casse-tête¹ : entre grands-parents, garderies liées à l'employeur et stages, il s'agit de jongler avec des offres qui peuvent être coûteuses.² Quand les parents ou les jeunes n'ont pas les ressources suffisantes, les vacances peuvent aussi représenter des difficultés parce que les voyages ou les activités, comme les excursions d'un jour, sont inaccessibles (35% des enfants restent ainsi sur le carreau d'après le dernier Baromètre de la Ligue). Même l'accès à certains domaines ou espaces verts reste payant. Comment faire en sorte que chacun puisse vivre des moments éducatifs et amusants, en toute sécurité ? Les associations de Jeunesse tentent d'y répondre, dans une offre encadrée, notamment, par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE).

L'Accueil Temps Libre

En dehors de l'école, les débuts et fins de journées, les mercredis après-midi, les week-ends, les vacances, un enfant de 3 à 12 ans devrait se voir « proposer des activités qui répondent à ses besoins selon le moment où il est accueilli, à ses envies dans un objectif d'épanouissement et de cohésion sociale, aux besoins des parents qui doivent concilier leur vie familiale et professionnelle ».³

Deux types d'activités leurs sont proposés, articulées dans un projet d'accueil éducatif :

- des activités culturelles et sportives : elles sont spécifiques et permettent l'apprentissage d'une aptitude

ou compétence (la musique, la danse, les activités nature, le judo, etc.) ;

- des activités multidimensionnelles qui prennent en compte son développement global.

Dans cette dernière catégorie, nous retrouvons, notamment, les Organisations de Jeunesse et les Maisons de jeunes.

C'est ainsi que l'ONE reconnaît et subsidie trois grands secteurs, dans une même démarche d'accueil de qualité : l'Accueil extrascolaire, les Écoles de devoir et les Centres de Vacances.

Des lieux d'expression et de créativité

Pour permettre à tous, petits et grands, même issus de milieux défavorisés, de stimuler leur créativité dans une expression citoyenne, des Centres d'expression et de créativité (CEC) se sont développés un peu partout en Fédération Wallonie-Bruxelles. Ils fonctionnent toute l'année et pas seulement pendant les vacances.

Au Tilt, on vit ainsi un laboratoire, un endroit dédié à la créativité, où chacun, quel que soit le niveau ou le talent qu'il pense avoir, peut développer ses propres perceptions et sa propre sensibilité librement. Un terrain d'exploration où l'art plastique permet de parler du sac plastique ! Une véritable catastrophe pour notre planète. Les enfants du CEC ont décidé de faire une installation artistique pour parler de l'univers marin qui souffre ; un bon moyen de croiser l'art et la réflexion sur le monde.



Expression jusqu'au bout des orteils



ils au Tilt

« On quitte ses habitudes, son petit confort, pour vivre avec les autres des moments forts, pour apprendre à se découvrir et à construire ensemble. »

Le Patro au sujet du camp.

Du côté des Organisations de Jeunesse

Dans les associations de jeunesse, les vacances sont des moments souvent intenses : plaines, séjours stages et ateliers sont proposés aux 3 à 30 ans avec des activités diverses et variées. Les centres de vacances, dont il sera question plus loin dans le dossier, sont ainsi des lieux privilégiés pour vivre des vacances actives, mais ils ne sont pas les seuls.

- Les Gîtes d'Etape du Centre Belge du Tourisme des Jeunes, attentifs à la possibilité pour tous de profiter de lieux abordables pour les groupes et les familles, défendent depuis des décennies un tourisme social.
- Parmi les organisations membres du CJC, certaines organisent des plaines de vacances. Il s'agit d'activités qui se déroulent sur plusieurs jours. Ego-Logique propose aux enfants de 6 à 12 ans, pour la ville de Namur, d'écrire une BD dont ils seront les héros. C'est ainsi qu'il est possible de vivre les aventures les plus folles sans partir loin.
- Vivre des séjours ou des projets à l'étranger, c'est ce que proposent des mouvements de jeunesse ou des organisations comme Gratte, Jeunesse et Santé ou Volont'R. Pour les adolescents ou les jeunes adultes, porteurs de handicap ou non, ces moments sont autant d'occasion de découvrir de nouveaux horizons et de vivre des échanges culturels intenses.
- Enfin, les camps sont aussi l'occasion de partager à la fois des moments toutes tranches d'âge confondues (comme au Patro), ou plus spécifiques dans un petit groupe, comme dans les patrouilles des Guides. Ils sont autant d'occasions de découvrir comment prendre des responsabilités en toute autonomie.

Sophie Ducrotois
CJC

¹ Je travaille et je dois caser mes enfants (www.laligue.be)

² Stages : trop chers pour 1 parent sur 4 (www.laligue.be)

³ Quel projet d'accueil pour l'enfant de 3 à 12 ans ?, ONE, 2008 (www.one.be)

Les centres de vacances (CDV), des lieux de vie

Au sein du paysage de l'Accueil Temps Libre, les centres de vacances se caractérisent comme des lieux de projets, des espaces dynamiques où tout doit être mis en œuvre pour garantir une animation de qualité et épanouissante pour l'enfant. Cela se traduit dans l'obligation d'un encadrement pédagogique qualifié (animateurs et coordinateurs) ainsi que dans l'exigence d'élaborer un projet d'accueil tenant compte de l'environnement de l'enfant.

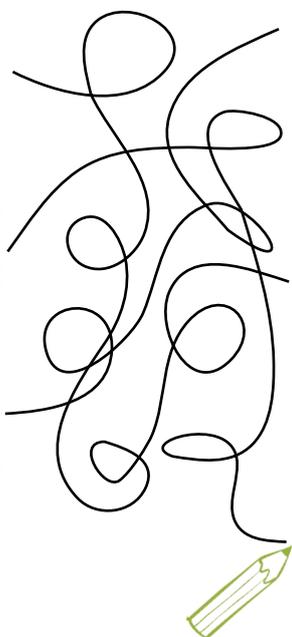
Qui ? Quoi ? Comment ?

Il existe trois types de centres de vacances :

Plaines de vacances

Séjours de vacances

Camps de vacances



Service d'accueil résidentiel. Les camps sont organisés par des sections locales des mouvements de jeunesse reconnus par la FWB dans le cadre du décret du 26 mars 2009. (Fédération nationale des Patros, les Guides Catholiques de Belgique, Les Scouts, Les Scouts et Guides Pluralistes, les Faucons Rouges).

Service d'accueil non résidentiel. Proposées par des communes, des Organisations de Jeunesse reconnues et d'autres associations, ces initiatives sont organisées généralement dans l'environnement géographique et social habituel des enfants qui rentrent tous les soirs chez eux. C'est de l'externat.

Service d'accueil résidentiel. Souvent organisés dans un cadre dépaysant, à la mer ou à la campagne, ces initiatives se déroulent en internat, à l'initiative des mutualités, d'associations ou d'Organisations de Jeunesse reconnues

L'ONE fixe que les centres de vacances ont notamment pour objectifs de favoriser :

- Le développement physique de l'enfant, selon ses capacités, par la pratique des jeux, du sport ou d'activités de plein air ;
- La créativité de l'enfant, son accès et son initiation à la culture dans ses différentes dimensions, par des activités variées d'animation, d'expression, de création et de communication ;
- L'intégration sociale de l'enfant, dans le respect des différences, dans un esprit de coopération et dans une approche multiculturelle ;
- L'apprentissage de la citoyenneté et la participation.



Quelques indicateurs pour s'y retrouver...



L'ONE octroie un agrément « CDV » sur base d'un projet pédagogique, et s'assure de la qualité de l'accueil au moyen de visites sur le terrain. Ainsi, la Commission Générale d'Avis Centres de Vacances, organe consultatif institué par la Ministre de l'Enfance, a été sollicitée afin de réaliser un outil tant diagnostique que faisant office de balises pour les organisateurs de centres de vacances. Le fruit de ce travail sera diffusé en vue de la tenue des plaines, séjours et camps de vacances de l'été 2017, riche de la prise en compte des avis des acteurs concernés.

Reprenant douze thématiques sous la forme d'**observations ou de questions**, il indique des principes à privilégier en phase avec les objectifs d'un centre de vacances. Sans pour autant constituer une «check-list» exhaustive, les indicateurs se présentent comme des pratiques inspirantes ou des orientations générales vers lesquelles tendre, auxquelles adhèrent les organisations de jeunesse membres du CJC qui ont eu l'occasion de participer à leur définition.



12 thématiques :

- L'esprit « vacances ».
- Le plaisir des enfants et des encadrants.
- L'accueil de tous.
- La participation des enfants et la souplesse du programme d'animation.
- La posture des encadrants.
- La relation avec les parents et la place des parents dans le centre de vacances.
- La préparation du centre de vacances.
- L'organisation des groupes d'enfants.
- L'accueil des enfants en fonction de leur âge.
- Le respect du rythme des enfants.
- L'éducation à la citoyenneté.
- L'infrastructure d'un centre de vacances.

Partant du constat que les centres de vacances regroupent des réalités de terrain très diversifiées, l'utilisation de cet outil dépendra de chaque structure. Il reste certain que chacune des thématiques est incontournable pour l'organisation d'un centre de vacances de qualité. Même si les approches ou les mises en place peuvent varier.

Quelques observations

- Les activités sont majoritairement menées en plein air, dans des espaces aménagés qui invitent à se sentir en vacances.
- Le vocabulaire et les rites « scolaires » (garderie, élève, cantine, Madame, Monsieur, silence, etc.) sont oubliés pour laisser la place au temps des vacances.
- L'objectif principal des activités est que les enfants s'amuse.
- Chaque enfant a sa place dans le centre de vacances et ses besoins sont écoutés (accueil préparé avec les parents et l'équipe d'encadrement).
- Le programme d'activité est un espace d'expériences diversifiées, il est flexible et peut être remis en question.
- L'encadrant est présent avec les enfants dans tous les moments de la vie quotidienne.
- Les parents sont informés et ont la possibilité d'échanger à propos de la journée ou du séjour de leur enfant.
- Des temps d'échanges en équipe sont prévus.
- Les structures des groupes sont modulables et peuvent évoluer au fil de la journée, en fonction des activités proposées.
- Les besoins des tout petits sont spécifiquement pris en compte.
- Les infrastructures sont adaptées aux activités et à l'âge des enfants.

Quelques questions

- La motivation de l'animateur est-elle prise en compte dans les critères d'engagement ?
- Les animateurs ont-ils le choix des tranches d'âges qu'ils vont encadrer ?
- Le centre de vacances laisse-t-il la place à la mixité et à la diversité ?
- Comment le centre de vacances s'inscrit-il dans une démarche inclusive ?
- Y-a-t-il une place pour l'improvisation ?
- L'enfant a-t-il le choix des activités ou des groupes ?
- Quel est le ton utilisé par l'animateur vis-à-vis des enfants et des parents ? Est-il adapté ?
- Chaque activité a-t-elle un sens au regard des besoins et du rythme des enfants en vacances ?
- Comment le climat de groupe est-il créé quand les enfants ne se connaissent pas ?



Nicolas Kovacs
CJC

Formation Jeunesse & Santé : reportage au cœur d'une usine à CRACS

La Panne, 2^{ème} semaine de Pâques. Des jeunes, des jeux, des chants, des rires et des fishsticks en forme de poisson, c'est ce que je retiens de ma visite au centre de formation de Jeunesse & Santé.

En passant les portes du bâtiment, qui semblait quelque peu austère de l'extérieur, je suis entrée dans un monde folklorique où esprits malicieux et déjantés courent partout dans une ambiance survoltée. Tandis que les uns se donnent à fond pour achever leurs décors pour la veillée du soir, les autres répètent leurs chorégraphies, jouent au foot, résolvent des énigmes ou écoutent avec attention les anecdotes d'animation des formateurs pendant les cours théoriques. Ces derniers mettent tout leur cœur pour transformer leur jeune public en animateurs responsables et créatifs et ainsi assurer la relève d'une organisation qui existe depuis 70 ans. Mesdames et messieurs, bienvenue dans l'univers fabuleux des formations J&S.

C'est quoi un bon animateur J&S ?

Elle : C'est quelqu'un qui est tout le temps en animation. Dans une journée de plaine, il peut y avoir des temps libres mais il faut proposer une animation de qualité à chaque instant. Si on fait un foot, on lui ajoute un thème ; il faut apporter quelque chose en plus, que les animateurs soient déguisés par exemple. On veut qu'ils soient tout le temps mobilisés et qu'ils essayent d'innover à chaque instant, qu'ils proposent des bricolages, des chants, un gâteau, qu'ils aient un panel très large d'activités pour emmener l'enfant dans un autre univers.



Elle

- Célestine
- 27 ans
- Coordinatrice régionale à Tournai
- J&Sienne depuis 13 ans

Comment devient-on animateur J&S ?

Elle : Ce qui est très facile à Tournai, c'est qu'on est assez réputés. On a une grosse plaine, à l'institut Don Bosco, qui est bien connue puisqu'on est ouverts pendant 6 semaines consécutives. C'est souvent les jeunes qui venaient en plaine qui ont envie de devenir animateur. Pour recruter les autres, on fait des vidéos de promotion avec des images de la formation, on a une présentation dans les écoles, plus particulièrement celles avec un profil type éducateur et à finalité pédagogique. On compte aussi sur les anciens pour faire la pub autour d'eux.

Comment préparez-vous les jeunes à l'animation des jeunes handicapés (ou AnijHan, dans le langage J&S) ?

On a une plaine pour enfants handicapés à Ère près de Tournai, et un camp AnijHan à Eupen, donc on a besoin d'animateurs qui se sentent à l'aise avec ce public spécifique. Dans l'équipe de formateurs, il y en a 4 ou 5 qui sont fans de l'AnijHan, c'est eux qui vont porter ce module, faire part de leur expérience et démystifier ce public. On veut montrer aux futurs animateurs que c'est possible. On explique une journée type à Eupen, on pointe les différences dans l'animation, comment gérer un enfant qui fait une crise, expliquer qu'il y a un gros travail en amont et surtout que c'est une relation différente avec des liens particuliers qui se créent. C'est marquant parce que j'ai souvent des animateurs qui essayent les plaines AnijHan et puis, qui ne veulent plus animer que ce public-là.



Lui

- Florian
- 17 ans
- animateur en formation
- J&Sien depuis 10 ans

Pourquoi J&S ?

Lui : Je connais l'organisation depuis longtemps. Chaque année, depuis mes 7 ans, je fais un voyage avec J&S. J'ai déjà fait Bredene, l'Autriche, etc. J'en ai tellement fait que je ne me souviens pas de toutes les destinations. Ce sont, entre autres, mes animateurs qui m'ont donné envie de m'impliquer parce que les thèmes étaient toujours bien organisés et les activités bien données.

Tu penses quoi de la formation ?

Lui : C'est super bien géré parce qu'il y a un mélange entre moments théoriques où on doit rester assis et bien écouter, et puis des moments pratiques où on fait des activités pour se rendre compte de l'importance de la théorie. Les soirées sont un peu courtes (22h30 - 23h00) mais bon, on en voudrait toujours plus ! (rire). Ce que j'aime le plus, c'est l'ambiance à la cantine quand toutes les classes se mettent à chanter.

L'accueil AnijHan, ça pourrait t'intéresser ?

Lui : Ce n'est pas un public qui m'attire parce que c'est une prise en charge très différente. Ma mère qui travaille dans une école pour personnes handicapées m'a déjà expliqué plusieurs choses et c'est vraiment du cas par cas. Ça peut être compliqué par moment et je ne me sens pas encore prêt... peut-être un jour !

Pauline Demanet
CJC



Loisirs, éducation non-formelle et formation

Dans la lignée de ce qui se vivait déjà dans ses organisations membres, le CJC a défendu la place de l'éducation globale dans la vie des jeunes. Elle ne concernait donc pas seulement l'enseignement ou la famille, mais toutes les autres sphères au sein desquelles chaque jeune peut s'investir pour développer son autonomie. Dans cette éducation, le tourisme social et actif, la reconnaissance d'un label de qualité pour les centres de vacances et la formation occupent une place centrale.

Vacances et tourismes

Dès 1965, on voit, à travers le titre d'un groupe de travail - « Vacances et Tourisme » - associé à l'Assemblée Générale du CJC, que la thématique intéresse la fédération. Son objectif est de réfléchir à la présence chrétienne dans les milieux de vacances, mais aussi de permettre aux jeunes de tous les milieux de disposer de lieux pour vivre leurs activités ou s'ouvrir des horizons.

Formation des animateurs

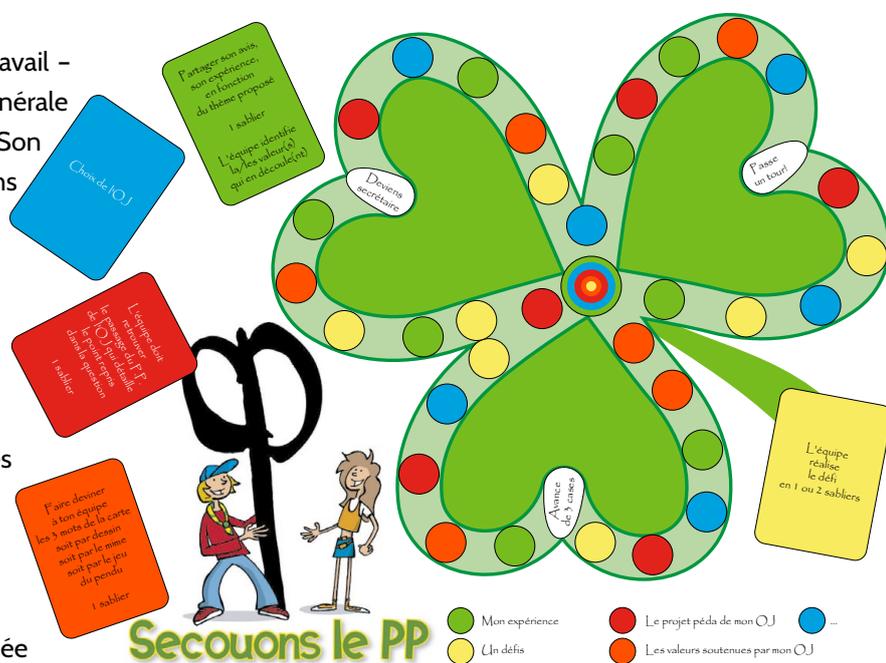
À la fin des années 80, le CJC s'investit dans la promotion de l'idée d'un décret sur les centres de vacances avec un double enjeu :

- Reconnaître et valoriser la formation des jeunes qui animent et encadrent les activités.
- Faire reconnaître la qualité de la formation proposée dans les centres de vacances et permettre leur subventionnement.

Jusqu'à la promulgation du décret Centre de Vacances en 2001, au côté de l'ICC (Institut Central des Cadres) auquel il est associé pour la formation, le CJC reste un acteur principal dans l'élaboration des balises qualitatives qui valorisent l'éducation non-formelle.

Responsables d'une animation de qualité

En 1996, le CJC réalise une étude sur les endroits de camp, qui se révèlent rares et chers. La même année, après un été émaillé d'incidents, le CJC et l'ICC initient un travail sur la responsabilité des animateurs et la bienveillance dont résultera des outils pédagogiques, finalisés au début des années 2000, qui sont encore utilisés aujourd'hui.



Un projet à rêver ensemble

La pédagogie du projet, qui permet que les jeunes soient acteurs des activités qui les concernent, est promue par les Organisations de Jeunesse depuis la fin des années 60. Sorti en 2004, l'outil « Secouons le PP » se présente sous la forme d'une valisette, mise en place en collaboration avec l'ICC, qui a pour objectif de permettre aux animateurs de centres de vacances de réfléchir ensemble à ce qui s'y vivra afin que les enfants et les jeunes puissent y grandir à l'aise.

Sophie Ducrottois
CJC



Parole aux OJ

8500 patronnés au Parc d'Enghien : plus qu'un Rassemblement !

Le 29 avril 2017, près de 8500 patronnés ont pu vivre une journée hors du commun dans le parc du château d'Enghien à l'occasion du rassemblement fédéral. Cette journée est la consécration d'un travail de modernisation et de réflexion sur les orientations pédagogiques du Patro.

En 2011, l'ensemble des bénévoles de l'assemblée pédagogique du Patro décide de moderniser l'objectif (vieux de 40 ans) ainsi que de retravailler les orientations du Mouvement jusqu'en 2017. Ce travail, étalé sur 6 ans, a permis à tous les patronnés de définir et voter un nouvel objectif, plus proche des réalités de terrain, ainsi que de renforcer la visibilité de celui-ci « Affirme le Patro » et outiller ses membres pour les rendre plus efficaces au quotidien dans leur investissement bénévole « Renforce le Patro ».

Pour clôturer et fêter dignement cet engagement, près de 350 bénévoles ont organisé une journée de rêve. Tout a été réfléchi, organisé, peaufiné, pendant 2 ans, sur tous les aspects logistiques et d'animation permettant de vivre un moment fédérateur et porteur de sens pour le futur de notre mouvement de jeunesse.

Dans le royaume des mille et une portes d'Atouria, conçu pour cette journée, imaginez-vous :

- un petit poussin (âgé de 4 ans) se baladant dans le jardin des Dahlias pour rencontrer Samy, son personnage, admiratif et protecteur de la nature.
- un aventurier/grand (âgé entre 14-18 ans) vivant des épreuves de force, d'agilité et de réflexion dans les mondes perdus des sept étoiles.
- 9000 foulards tournant fièrement au-dessus d'une foule en folie pour un concert et une clôture digne d'un festival de musique.

Autant de moments qui ont fait frissonner les Benny's et qui resteront à jamais gravés dans leur mémoire.

L'organisation de cet événement montre à quel point nos membres peuvent s'investir pour un projet commun. C'est avec une grande fierté que nous pouvons confirmer que la relève de demain est bien présente dans nos rangs et surtout que chaque pierre apportée à l'édifice construit « Le Patro de demain ».

*Marie Dibartolomeo
Patro*

BePax, lien entre histoire et modernité

Ne dites plus Pax Christi mais BePax. Depuis la mi-février, l'association d'éducation permanente a changé de nom. Le Phylactère revient sur les raisons de cette évolution.

Après une réflexion participative de plusieurs mois, l'Assemblée Générale a entériné le changement de nom de l'association : Pax Christi devient, dès lors, BePax. Avec ce nouveau nom, l'association souhaite s'ancre dans son époque et proposer une image plus progressiste de son action et de ses volontaires. La volonté poursuivie par l'association est que ce nouveau nom reflète plus clairement sa mission et les valeurs guidant son action.

Cette évolution constitue également une ouverture, notamment, dans la volonté de toucher de nouveaux acteurs qui ne connaissaient pas encore l'association ou ceux pour qui le nom précédent pouvait représenter un frein.

« Sois la paix »

Littéralement, BePax peut être traduit comme « Sois la paix ». Une dénomination qui reflète bien la philosophie et l'objet social poursuivis par l'association. BePax souhaite, en effet, poursuivre sa mission de sensibilisation, des citoyens et des décideurs, aux enjeux que sont le racisme, les discriminations et l'impact de l'importation des conflits sur les populations établies en Belgique. Engagement, dialogue, ouverture, responsabilité et participation constituent les maîtres mots de l'action promue par l'association. BePax souhaite amener l'ensemble des citoyens, quel que soit leur âge ou conviction, à devenir des acteurs de paix. A travers cette évolution nominative, BePax a également pour objectif de rendre son message d'espoir d'un monde meilleur encore un peu plus audible.

Un changement qui s'inscrit dans la continuité

Si l'abandon de la particule « Christi » a pu susciter des questionnements sur la volonté de rupture de l'association avec son histoire chrétienne, BePax a, sans attendre, réaffirmé qu'elle restait une association d'éducation permanente d'inspiration chrétienne. « *Le changement de nom de notre association ne change en rien les valeurs que nous portons. (...) Nous ne renions pas notre histoire et l'identité chrétienne de notre association, nous les emportons avec nous* » précise Camille Baise, président de BePax.

Ensemble, nous avons fait le choix de BePax pour allier notre histoire et notre souhait de modernité.

Les liens entretenus avec le réseau international de Pax Christi ne seront pas affectés par ce changement de nom. « *Très proche du choix opéré par nos collègues hollandais (PAX), notre nouveau nom nous permet donc d'évoluer sans couper les liens forts que nous entretenons au niveau international (...) BePax nous permet d'être identifié comme l'une des sections belges du réseau* » explique Nicolas Bossut, Secrétaire Général.

Preuve du dynamisme de l'association, cette évolution vers un nouveau nom s'ancre sur un terrain solide et ne modifie en aucun cas les objectifs, valeurs et missions poursuivis par l'association.

Vanessa Pitaels
CJC





Portrait



Qu'est-ce qu'on attend, tout simplement ?



Ce 31 mai est sorti sur les écrans belges, « *Qu'est-ce qu'on attend ?* » le dernier film de la réalisatrice Marie-Monique Robin (« *Le monde selon Monsanto* »). Un documentaire joyeux qui raconte comment la petite ville de Ungersheim (2200 habitants) s'est lancée dans la démarche de transition en décidant de réduire son empreinte écologique. Faisant de cette commune d'Alsace, la championne internationale des villes en transition.

Au même moment, le RCR (Réseau de Consommateurs Responsables), par ses aventures humaines, se retrouve lui aussi en pleine transition. La transition : un mot parfois difficile d'accès tant il semble devoir mobiliser des forces pour ceux qui s'y attaquent. Et pourtant, celui-ci n'implique pas forcément la notion de sacrifice qu'on lui prête, les habitants d'Ungersheim parlent même de bonheur ! Dans « *Qu'est-ce qu'on attend* », on suit le cours de la vie. Au fil des quatre saisons, le documentaire nous montre l'ensemble des initiatives réunies sur un même territoire et donc, ce que pourrait être la transition dans un projet cohérent et global.

De la même manière, le RCR s'inscrit dans cette globalité en faisant la promotion active d'initiatives locales, collectives et autogérées de « consommation alternative », qui permettent de remettre l'humain et l'environnement au centre des préoccupations. Ceci est particulièrement vrai pour les personnes qui y travaillent. Au sein de notre asbl, David Petit a mené la barque des bénévoles à bon port avant de s'en aller vers d'autres projets. Dans cette transition en douceur, de nouveau employé-e-s aux profils variés sont venus grossir les rangs du mouvement avec, comme fil conducteur, une même recherche de sens et d'équilibre dans leur travail.

Anissa Ouertani et Frédérique Dehaye sont les premières arrivées. Elles ont bientôt été suivies par Eva Regibeau et Marc Sautelet. Et finalement, Virginie Baudson de l'asbl Vivre en Wallonie s'est jointe au projet très récemment. Un sacré changement en à peine quelques mois qui se vit de manière organique, au même titre que les initiatives que nous soutenons et qui expérimentent la démocratie participative. Avec la particularité pour les employé-e-s d'être chacun à temps partiel tout en mettant son temps libre dans des projets de résilience : cultiver un bout de potager, faire fonctionner une épicerie sociale ou un GAC (Groupe d'Achats Communs) ou encore promouvoir le zéro déchet.

Un élan personnel qui se joint au mouvement de plus de 1100 initiatives citoyennes de consommation durable répertoriées sur la carte du RCR dont une dizaine de nouvelles s'ajoute chaque mois. « *Rien n'est permanent, sauf le changement* » écrivait Héraclite au VI^e siècle av. J.-C. C'est encore et toujours vrai aujourd'hui alors, qu'est-ce qu'on attend ?

Marc Sautelet
RCR

Pour découvrir l'équipe du RCR plus en détail, rendez-vous sur www.asblrcr.be

Fédération d'Organisations de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Le Conseil de la Jeunesse Catholique (CJC) regroupe 21 associations œuvrant dans le domaine de la Jeunesse.



CONTACT
Conseil de la Jeunesse
Catholique
Rue des Drapiers 25
1050 Ixelles
02 230 32 83
cjc@cjc.be
www.cjc.be

Pour suivre l'actualité des Organisations de Jeunesse, rendez-vous sur la plate-forme

ORGANISATIONS
DE JEUNESSE.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
de la Région wallonne et de la Région Bruxelles-Capitale.